

# Le pêcheur et sa femme<sup>6A</sup>



Les frères Grimm

*Kamishibai 6<sup>ème</sup> A - Collège St Yves TREGUIER - 2018/ 2019*

1/ Il y avait une fois un pêcheur et sa femme, qui habitaient ensemble une cahute au bord de la mer, le pêcheur allait tous les jours jeter son hameçon, et il le jetait et le jetait encore.

Le pêcheur et sa femme <sup>6A</sup>



Les frères Grimm

2/ Un jour il était assis près de sa ligne, sur le rivage. Tout à coup il vit l'hameçon plonger et descendre profondément, et quand il le retira, il tenait au bout une grosse barbue. La barbue lui dit :

« Je te prie de me laisser vivre ; je ne suis pas une vraie barbue, je suis un prince enchanté. À quoi te servirait de me faire mourir ? Rejette- moi dans l'eau et laisse-moi nager.

— Vraiment, dit l'homme, je ne demande pas mieux que de laisser nager à son aise une barbue qui sait parler. » Il la rejeta dans l'eau.

L'homme alla retrouver sa femme dans la cahute. « Mon homme, lui dit-elle, n'as-tu rien pris aujourd'hui ?

— Non, dit l'homme, j'ai pris une barbue qui m'a dit qu'elle était un prince enchanté, et je l'ai laissée nager comme auparavant.

— N'as-tu rien demandé pour toi ? dit la femme.

—

— Non, dit l'homme ; et qu'aurais-je demandé ?

-Ah ! dit la femme, c'est triste d'habiter une cahute sale et infecte comme celle-ci : tu aurais pu demander pour nous une petite chaumière. Retourne et demande une chaumière à la barbue.

Le pêcheur et sa femme<sup>67</sup>



Les frères Grimm

3/ L'homme se rendit au bord de la mer, et quand il y fut, il la vit toute jaune et toute verte ; il s'approcha de l'eau et dit :

*Tarare ondin, Tarare ondin, Petit poisson, gentil fretin, Mon Isabeau crie et tempête ; Il en faut bien faire à sa tête.*

La barbue s'avança vers lui et lui dit : « Que veut-elle donc ?

— Ah ! dit l'homme, je t'ai prise tout à l'heure ; ma femme s'ennuie de demeurer dans une cahute ; elle voudrait bien avoir une chaumière.

— Retourne sur tes pas, dit la barbue, elle l'a déjà. »

L'homme s'en retourna, et sa femme n'était plus dans sa cahute ; mais à sa place était une petite chaumière, et sa femme était assise à la porte sur un banc.

Ils entrèrent, et dans la chaumière étaient une jolie petite salle, une chambre où était placé leur lit, une cuisine et une salle à manger « Vois, dit la femme, n'est-ce pas joli ?

Oui, dit l'homme, restons comme cela, nous allons vivre vraiment heureux.

— Cela alla bien ainsi pendant huit ou quinze jours, puis la femme dit : « Écoute, mon homme, cette chaumière est aussi trop étroite, et la cour et le jardin sont si petits ! La barbue aurait bien pu en vérité nous donner une maison plus grande. J'aimerais à habiter un grand château en pierre : va trouver la barbue, il faut qu'elle nous donne un château.

— Ah ! femme, dit l'homme, cette chaumière est vraiment fort bien ; à quoi bon servirait d'habiter un château ?

— Vas-y, dit la femme ; elle peut le faire, elle le fera volontiers ; va, te dis-je. »

— L'homme se disait à lui-même : « Cela n'est pas bien. » Pourtant il obéit.

Le pêcheur et sa femme <sup>6A</sup>



Les frères Grimm

4/ Quand il arriva près de la mer, l'eau était violette et d'un bleu sombre, grisâtre et prête à se soulever. Le pêcheur s'approcha et dit :

- *Tarare ondin, Tarare ondin, Petit poisson, gentil fretin, Mon Isabeau crie et tempête; Il en faut bien faire à sa tête.*
- « Et que veut-elle donc ? dit la barbue.
- Ah ! dit l'homme à demi troublé, elle veut habiter un grand château de pierre.
- —Va, dit la barbue, tu la trouveras sur la porte. »
- L'homme s'en alla, et comme il approchait, il vit un grand château de pierre, et sa femme se tenait au haut du perron. Dans le château était un vestibule immense dont les murs étaient plaqués de marbre ; il y avait une foule de domestiques, les murs étaient couverts de belles tentures, les sièges et les tables étaient en or, « Eh bien ! dit la femme, cela n'est-il pas beau ?
- Ah ! oui, dit l'homme, tenons-nous-en là ; nous habiterons ce beau château, et nous vivrons contents.
- Nous y réfléchirons, dit la femme, dormons là-dessus d'abord. » Et ils se couchèrent.
- Le lendemain la femme s'éveilla comme il faisait grand jour, et de son lit elle vit la belle campagne qui s'offrait devant elle. Elle dit à son mari : « Mon homme, ne pourrions- nous pas devenir rois de tout ce pays ? Va trouver la barbue, nous serons rois.
- Ah ! femme, dit l'homme, pourquoi serions-nous rois ? je ne m'en sens nulle envie.
- Bon, dit la femme, si tu ne veux pas être roi, moi je veux être reine. Va trouver ta barbue, je veux être reine. »
- L'homme y alla, mais il pensait : « Cela n'est pas bien, cela n'est vraiment pas bien, Je ne veux pas y aller. » Il y allait pourtant.



# Le pêcheur et sa femme <sup>6A</sup>



Les frères Grimm

- 5/ Quand il approcha de la mer, elle était d'un gris sombre, l'eau bouillonnait du fond à la surface et répandait une odeur fétide. Il s'avança et dit :
- *Tarare ondin, Tarare ondin, Petit poisson, gentil fretin, Mon Isabeau crie et tempête; Il en faut bien faire à sa tête.*
- « Et que veut-elle donc ? dit la barbue.
- —Ah ! dit l'homme, elle veut devenir reine.
- —Retourne, elle l'est déjà, » dit la barbue.
- L'homme partit et, quand il approcha du palais, il vit que le château s'était de beaucoup agrandi et portait une haute tour décorée de magnifiques ornements. Comme il entra dans l'édifice, il vit des tapis de velours et de grands coffres d'or massif. Les portes de la salle s'ouvrirent; toute la cour y était réunie, et sa femme était assise sur un trône élevé, tout d'or et de diamant ; elle portait sur la tête une grande couronne d'or. Il s'avança et dit : « Ah ! femme, te voilà donc reine !
- — Oui, dit-elle, je suis reine. »
- Il se plaça devant elle et la regarda, et, quand il l'eut contemplée un instant, il dit :
- « Ah ! femme, quelle belle chose que tu sois reine ! Maintenant nous n'avons plus rien à désirer.
- Point du tout, mon homme, dit-elle tout agitée. Va trouver la barbue ; je suis reine, il faut maintenant que je devienne impératrice.
- Ah ! femme, dit l'homme, elle ne peut pas te faire impératrice, je n'oserai pas dire cela à la barbue.
- Je suis reine, dit la femme, et tu es mon mari. Veux-tu bien y aller à l'instant même ? Il fallut qu'il marchât. Mais tout en s'éloignant, il était troublé et se disait en lui-même : « Cela n'ira pas bien ; empereur ! c'est trop demander, la barbue se lassera. »

# Le pêcheur et sa femme<sup>67</sup>



Les frères Grimm

- Elle n'était pas contente, l'ambition l'empêchait de dormir, et elle pensait toujours à ce qu'elle voudrait devenir.
- La femme ne put s'assoupir un instant ; Cependant le soleil se levait, et, quand elle aperçut l'aurore, elle regarda du côté de la lumière.
- « Ah ! pensa-t-elle, ne puis-je aussi commander de se lever au Soleil et à la Lune ?... Mon homme, dit-elle en le poussant du coude, réveille-toi, va trouver la barbue : je veux devenir, pareille au bon Dieu. »
- L'homme était encore tout endormi, mais il fut tellement effrayé qu'il tomba de son lit. Il dit :
- « Ah ! femme, que dis-tu ?
- Mon homme, dit-elle, si je ne peux pas ordonner au Soleil et à la Lune de se lever, et s'il faut que je les voie se lever sans mon commandement, je n'y pourrai tenir, et je n'aurai pas une heure de bon temps. »
- Et en disant cela, elle le regarda d'un air si effrayant qu'il sentit un frisson lui courir par tout le corps.
- « Marche à l'instant, je veux devenir pareille au bon Dieu »
- Ah ! femme, dit l'homme eu se jetant à ses genoux, la barbue ne peut faire cela !”
- Alors elle se mit en fureur, ses cheveux volèrent en désordre autour de sa tête, elle cria :
- « Je n'y tiens plus, Je n'y puis plus tenir ! Veux-tu marcher à l'instant même ? »
- Alors il s'habilla rapidement et se mit à courir comme un insensé.

Mais la tempête était déchaînée, et grondait si furieuse qu'à peine il pouvait se tenir sur ses pieds ; le ciel était noir comme de la poix ; il tonnait et la mer soulevait des vagues noires, aussi hautes que des clochers et des montagnes, Il se mit à crier (à peine lui-même pouvait-il entendre ses propres paroles) :

*Tarare ondin, Tarare ondin, Petit poisson, gentil fretin, Mon Isabeau crie et tempête; Il en faut bien faire à sa tête.*

« Et que veut-elle donc ? dit la barbue.

— Ah ! dit-il, elle veut devenir pareille au bon Dieu.

— Retourne, tu la trouveras logée dans la cahute. »

Et ils y logent encore aujourd'hui à l'heure qu'il est.